

BLANDINE ET LES SIENS

d'Emmanuelle de Riedmatten

JEUDI 2 FÉVRIER 2012
À 20H
AU CINÉMA LE NOUVEAU LATINA
séance présentée par la réalisatrice

LE FILM - Suisse, 2004, CAB Productions & CinéAtelier, vidéo, coul., 52'

En 1994, Blandine-Pacifique a onze ans lorsque son père, sa mère et son frère, des Tutsis de Butaré, sont massacrés durant le génocide du Rwanda. Blandine est recueillie par Odette, une voisine Hutu qui, après quelques semaines, l'emmène dans son exil au Zaïre. En Suisse, Eugénie, une tante de Blandine, s'est résignée à faire le deuil d'une grande partie de sa famille, dont elle n'a plus de nouvelles depuis les événements. Dix mois plus tard, l'espoir renaît quand elle apprend que Blandine, la fille de son frère Joachim, est peut-être vivante. Eugénie et son époux Didier lancent des recherches tous azimuts et Blandine est localisée dans une famille d'accueil au Zaïre. Eugénie et Didier la font venir en Suisse et l'adoptent. Elle qui avait un grand frère a maintenant une petite sœur, Odile. Blandine croque dans la vie avant de sombrer, à l'adolescence, dans des envies de mort. Elle se bat, vacille, sombre, rebondit et choisit la vie.



Le film accompagne Blandine dans la quête de sa propre histoire, en Suisse d'abord avec les siens d'aujourd'hui, puis au Rwanda avec Eugénie et Odile où elle retourne sur les lieux qui ont vu basculer sa vie d'enfant.

Prix du Meilleur Film Suisse au Festival Visions du réel, Nyon 2004
Prix Granarolo, Prix spécial du Prix Italia, Catane 2004

LA RÉALISATRICE

Après avoir acquis un diplôme d'infirmière puis un certificat universitaire d'ethnologie, Emmanuelle de Riedmatten travaille comme assistante de réalisation et de production sur des projets de longs métrages et des émissions de télévision, écrit des scénarios pour plusieurs téléfilms, travaille comme coscénariste pour des longs métrages de fiction. Un détour comme directrice de casting lui apprend à mieux connaître le monde des acteurs. Après plusieurs coréalisations, elle signe en 2000 son premier documentaire en solo, *Les Visites de la lune* qui aborde le sujet de la menstruation au travers des dits et des non-dits de générations de femmes. Elle enchaîne avec *La Terre sans mal*, documentaire sur la tentative de colonisation du Brésil par les français au XVII^{ème} siècle. Puis c'est *Blandine et les siens*, récit d'une jeune rescapée du génocide au Rwanda. En 2006, avec *Vivement samedi!* elle se lance seule avec une petite caméra et s'invite dans un immense parc public auprès des pique-niqueurs de toutes nationalités qui partagent le même soleil. Avec *Pierre Landolt, du rêve à l'action* naît l'envie de comprendre un personnage très fortuné, dont la vie est divisée entre l'administration de multinationales de l'agrochimie et des projets de développement durable au Brésil. *Partir, rester* accompagne deux migrants âgés qui veulent rentrer chez eux pour mourir. En 2011, Emmanuelle de Riedmatten rend hommage à l'une des fondatrices du Centre avec le film *Carole Roussopoulos, une femme à la caméra*.